

Engraissement de vaches de réforme

100 % au pâturage



Comparaison à un engraissement en bâtiment

LES ENJEUX

La vache de réforme est la 1^{ère} catégorie de bovins allaitants engraisée en France, y compris chez les naisseurs. L'optimisation de la phase de finition constitue donc un enjeu économique important. En effet, le coût de la ration impacte directement la rentabilité espérée de l'engraissement. La finition des vaches au pâturage répondrait à ces enjeux économiques et améliorerait de surcroît l'autonomie protéique.



MÉTHODOLOGIE

Pâturage vs Bâtiment

L'objectif était de produire des vaches de réforme Charolaises de 430 kg carcasse avec une Note d'Etat Corporel (NEC) de 3,5. L'essai a porté sur trois répétitions de 2021 à 2023. Chaque répétition comportait 2 lots de 12 vaches engraisées durant 110 jours en moyenne. Le lot « pâturage » a été mené uniquement en pâturage tournant sur 6 paddocks sur une surface de 39 ares/UGB de prairie multi-espèces au printemps (4 ha pour 12 vaches). La prairie était composée de 76 % de graminées (fétuque, dactyle, RGA...), 16 % de légumineuses (trèfle blanc) et 8 % de diverses. En stabulation, le lot « bâtiment » a reçu une ration à base de foin ou enrubbage à volonté complétement par du blé aplati et du tourteau de colza. Des mesures d'ingestion par lot et de croissance ont été réalisées tout au long de l'essai. Les résultats d'abattage des animaux ont été collectés et des notations ont été effectuées sur les carcasses en 2022 et 2023.

➤ OBJECTIF DE L'ESSAI

Comparer les performances techniques et économiques d'un engraissement au pâturage par rapport à un engraissement en bâtiment.

RÉSULTATS

100 % d'autonomie protéique au pâturage

La régularité de la pluviométrie en 2021 a assuré une pousse de l'herbe en quantité suffisante, y compris en été. Aucune complémentation n'a donc été nécessaire pour le lot « pâturage ». En 2022 en revanche, la sécheresse précoce a fait chuter la pousse de l'herbe dès la mi-juin. Les dernières vaches du lot pâturant ont donc reçu une complémentation à base de 3 kg de blé aplati le dernier mois d'engraissement. En 2023, la pousse a été suffisante mais la qualité de l'herbe était en deçà par rapport aux deux autres répétitions. **Pour ces 3 années, l'autonomie protéique est de 100 %, sans recours au correcteur azoté au pâturage.**

Récapitulatif des résultats d'ingestion et de composition de la ration

	2021		2022		2023	
	Bâtiment	Pâturage ¹	Bâtiment	Pâturage ¹	Bâtiment	Pâturage ¹
Ration	9,7 kgMS foin 4,6 kg blé 1,1 kg tourteau de colza	15,3 kgMS herbe 0,4 kgMS foin ²	7,4 kgMS foin 5,8 kg blé 1,0 kg tourteau de colza	13,4 kgMS herbe, 0,3 kgMS foin ² 0,3 kg blé	10,4 kgMS enr, 5,4 kg blé 0,8 kg tourteau de colza	15,1 kgMS herbe 0,4 kgMS foin ²
Ingestion (kgMS/V/j)	14.8	15.7	13.6	14.0	15.9	15.5
MAT (g/kg MS)	110	149	115	160	125	140
UFV (/kg MS)	0,80	0,96	0,79	0,87	0,82	0,77
% autonomie protéique	79 %	100 %	78 %	100 %	86 %	100 %
(si blé acheté)	52 %	100 %	35 %	97 %	53 %	100 %

¹ Données ingestion calculées avec HerbValo

² Foin à disposition en début de pâturage

Valeur alimentaire moyenne des foins : 0,58 UFV/kgMS – 79 g/kgMS MAT ; enrubbage : 0,68 UFV/kgMS – 105 g/kgMS MAT

Pour le lot en bâtiment, il a fallu plus fortement complémenter en 2022 le foin de qualité médiocre. Un apport de 1.1 kg de tourteau de colza par vache par jour a suffi pour avoir une ration à 90 g de PDI/UFV. L'autonomie protéique des rations en bâtiment est de 81 % en moyenne.

L'engraissement au pâturage aura permis d'économiser 130 kg de tourteau de colza et 630 kg de blé par vache.



Performances zootechniques et qualité des carcasses similaires

Sur les deux premières répétitions de l'essai, les résultats d'engraissement des animaux ne montrent pas de différence significative entre les deux lots. En 2021, le GMQ moyen (Gain Moyen Quotidien) était de 1000 g/j avec des poids moyens à l'abattage de 876 kg et une NEC de 4. En 2022, des animaux plus légers au départ et des fortes températures de juin-juillet donnent des résultats inférieurs : le GMQ est de 890 g/j pour 805 kg à l'abattage, NEC de 3,3. 2023 est l'unique répétition au cours de laquelle les croissances sont différentes entre les deux lots (1200 g/j en bâtiment et 870 g/j au pâturage). Cette différence s'explique là encore en partie par les fortes températures début juin qui ont pénalisées les croissances des vaches au pâturage. **En global sur ces trois séries d'essai, la croissance moyenne du lot bâtiment est de 1030 g/j et celle du lot pâturage de 960 g/j.**

Pour la qualité des carcasses produites : aucune différence n'est à noter entre les lots. Le poids carcasse moyen était de 440 kg et les vaches étaient notées R+3. Sur les dernières répétitions, il a été possible de réaliser des notations visuelles sur les carcasses. **La couleur de la viande, celle du gras, le marbré et le persillé sont semblables entre les deux lots de ces séries.**

Une forte diminution du coût alimentaire

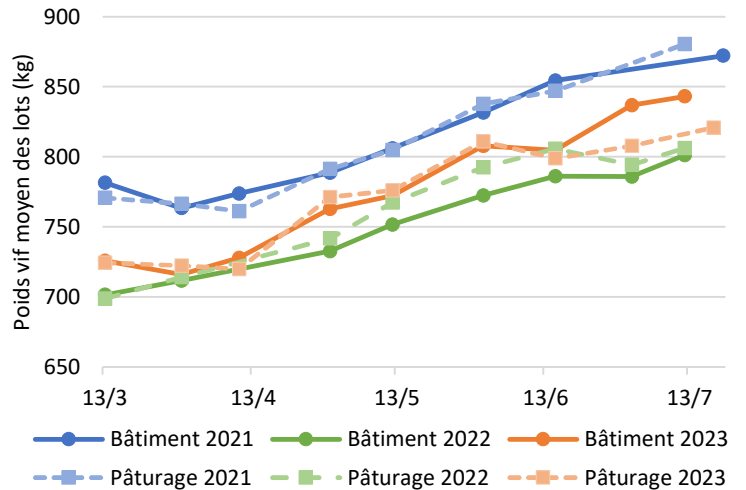
Avec une hypothèse d'un coût d'herbe pâturée moitié moins élevé à la tonne que la production de foin ou d'enrubannage, **le coût alimentaire d'une vache engraisée au pâturage est inférieur de 70 % à celui d'une vache engraisée en bâtiment** : 250 € en bâtiment contre 75 € au pâturage en moyenne avec un blé aplati à 293 €/t et un tourteau de colza à 209 €/t (moyenne 2015-2023).

CONCLUSION

Engraisser des vaches au pâturage c'est possible !

Avec une bonne maîtrise du pâturage (cf. chiffres clés) et de l'herbe de qualité, il est tout à fait possible d'engraisser des vaches au printemps sans aucun apport complémentaire. Les performances sont très proches pour des vaches engraisées au pâturage ou en bâtiment. L'économie en aliments permet d'augmenter très significativement la marge au pâturage et d'atteindre 100 % d'autonomie protéique. Les vaches à engraisser ne sont toutefois pas toujours disponibles sur cette période. L'engraissement au printemps va surtout s'adresser à des vaches en vêlages d'hiver qui auront perdu leur veau ou des vaches en vêlages d'automne non mises à la reproduction.

Evolution des poids vifs moyen des deux lots de chaque série



➤ CHIFFRES CLÉS AU PÂTURAGE



➤ TÉMOIGNAGE - Eric MOREAU, technicien d'expérimentation, Ferme Expérimentale des Bordes (36)

« Le point le plus important pour l'engraissement de vaches 100 % à l'herbe est la gestion du pâturage. Il est nécessaire d'offrir aux animaux une herbe de très bonne qualité. Pour cela, il faut être vigilant aux hauteurs d'herbe (entrée et sortie) mais également à l'homogénéité de celle-ci. Si des zones de refus apparaissent dans les paddocks, ne pas hésiter à les faucher ou les faire pâturer par un autre lot. Au pâturage, les vaches à l'engrais sont beaucoup plus sensibles aux conditions météorologiques. En cas de fortes chaleurs, les performances sont beaucoup plus affectées qu'en bâtiment. »

➤ CONTACTS TECHNIQUES

Antoine BUTEAU
Ingénieur Fourrages – ARVALIS
a.buteau@arvalis.fr

Eric MOREAU
Technicien d'expérimentation – Ferme Expérimentale des Bordes
e.moreau@lesbordes-expe.fr

Avec la participation financière de :

